

Doute et fermeté

17 mai 2016

La vie moderne s'exprime dans cette double disposition d'esprit : le doute et la fermeté. Le doute est la reconnaissance de la pluralité irréductible. La fermeté est la reconnaissance de l'individualité (celui qui doit lui-même conduire sa vie doit faire preuve de fermeté dans sa vie). C'est la raison pour laquelle le contexte urbain est le site naturel de la vie moderne. Il impose la composition constante de la part faite à la pluralité par le doute et de celle faite à l'individualité par la fermeté. Diplomatie (recherche du compromis) et éthique (conduite de sa propre vie) sont les noms traditionnels des deux expertises ici requises. La fermeté sans le doute devient de la dureté. Le doute sans la fermeté devient de la lâcheté. Dans le premier cas la vie moderne se rend à la pure et simple administration des choses. Dans le second cas elle s'anesthésie dans l'hédonisme pour ne pas voir les antagonismes réels qui la travaillent. La vie moderne est exposée à deux périls que lui fait courir les nouveaux développements du capitalisme. La destruction des villes d'une part. Le repli de la vie moderne sur elle-même qui laisse agir autour d'elle, sur ses périphéries, les stupéfiants identitaires d'autre part. L'exemple de la logistique contemporaine montre ce que la vie moderne doit à ses périphéries et aux expériences du passé qui s'y sont réfugiées. Sans les réseaux et les fidélités locales caractéristiques des périphéries, les promesses de performance de la logistique contemporaine seraient vides. Sans la gentillesse du voisin qui veut bien réceptionner le paquet du destinataire absent, la quasi-immédiateté promise ne pourrait être tenue. Le tour de passe-passe du capitalisme contemporain à dissimuler ce que ses quasi-immédiatetés doivent aux réseaux et aux fidélités du passé que par ailleurs, dans une sorte de schizophrénie, il s'applique à détruire.

Fides, spes, caritas, prudentia, justitia, fortitudo, temperentia.